

Les bouquineurs* – Comptes rendus des rendez-vous de janvier et mars

*le café littéraire de la médiathèque de Lagord



Le festin de Margaret Kennedy

Denise Van Moppès (Traducteur)

480 pages

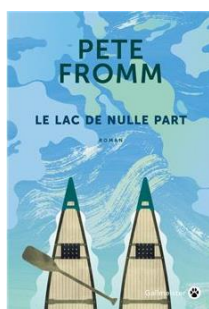
La table ronde mars 2022

Cornouailles 1947. Le père Both doit prononcer une oraison funèbre : l'hôtel de Pendizack, manoir donnant sur une crique, vient de disparaître sous l'éboulement de la falaise qui le surplombait, tous ceux qui s'y trouvaient sont morts...

Malicieuse critique de la société anglaise de l'immédiat après-guerre, chaque personnage incarnant un vice.

Une sorte de microcosme où s'entrelacent jalousies, délitement conjugaux, bêtises des enfants, débuts d'amours adolescentes, décrits avec finesse et plus de profondeur qu'il n'y paraît.

JD



Le lac de nulle part de Pete Fromm

Juliane Nivelte (Traducteur)

400 pages

Gallmeister avril 2023

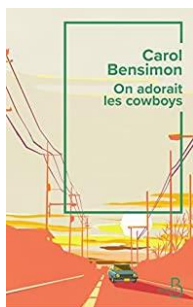
Après 2 ans sans contact avec leur père, Trig et Al, frère et sœur jumeaux, sont conviés par celui-ci à entreprendre une expédition en canoë au Canada, comme ils aimaient le faire autrefois.

Mais dès leur arrivée, quelque chose ne tourne pas rond et les tensions s'installent. Leur père contrairement à ses habitudes semble avoir mal préparé l'expédition.

Pourrait se ranger dans la catégorie des nature writing, mais c'est bien plus que cela.

Captivant du début à la fin, les sentiments envahissent le récit et les paysages. Peur de déplaire au père, secrets de famille qui se dévoilent, relation gémellaire fusionnelle se combinent sur fond d'aventure et de survie.

JD



On adorait les cowboys de Carol Bensimon

Dominique Nédellec (Traducteur)

192 pages

Belfond mars 2022

Cora et Julia, de retour l'une de Paris l'autre du Canada, se retrouvent après quelques années pour réaliser un projet ancien, à savoir un road trip non planifié dans le Brésil du sud.

S'en suit une errance dans un Brésil dont les paysages sont au diapason de l'état mélancolique des personnages et où les rencontres sont plus improbables les unes que les autres.

L'espoir secret de Cora de renouer avec Julia dont elle a toujours été amoureuse sous-tend chaque instant, mais manifestement l'investissement n'est pas le même de chaque côté, ce qui alimente une tension sous-jacente de chaque instant.

À lire phrase par phrase, écriture très condensée.

JD



Le reste est silence de Carla Guelfenbein

Claude Bleton (Traducteur)

311 pages

Actes Sud janvier 2010

Tommy, 12ans, est atteint d'une maladie cardiaque qui l'a isolé des autres ;

Lorsqu'au cours d'un mariage, en enregistrant, caché, les conversations, il apprend que sa mère n'est pas morte d'un accident mais s'est suicidée.

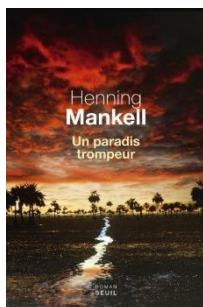
Il va tenter de découvrir le déroulement de l'histoire familiale pour comprendre ce passé si flou dans sa mémoire.

Ce livre, écrit de façon chorale : l'enfant, le père, la deuxième épouse, révèle les cheminements du cœur, de l'âme mais surtout le poids des secrets qui pèsent au point d'oblitérer, en partie, l'amour présent dans cette famille.

Si l'histoire peut être universelle, elle n'en est pas moins reliée à l'histoire du Chili, à l'intolérance des grandes familles d'Amérique Latine et ce paramètre "local" est l'un des facteurs du drame originel de cette famille.

Voici un roman émouvant qui entremêle habilement les voix des adultes, celle de l'enfant, en analysant leur questionnement personnel et solitaire, et en révélant leur solitude intrinsèque.

MB



Un paradis trompeur de Henning Mankell

Traducteur : Rémi Cassaigne

383 pages

Seuil octobre 2013

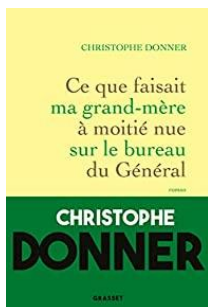
Henning Mankell (1948-2015) est écrivain suédois. Ses enquêtes du commissaire Wallander l'ont rendu mondialement célèbre auprès de tous les amateurs de polar. Écrit en 2012, « Un paradis trompeur » est d'une veine bien différente. Si ce roman débute lui aussi dans les froides atmosphères scandinaves, il va faire voyager Hanna son héroïne et plonger le lecteur dans la fournaise de l'hémisphère sud, aux toutes premières années du XXème siècle. On l'oublie souvent mais la Suède fut un grand pays d'émigration.

Hanna est une jeune fille de dix-huit ans, née dans une famille pauvre et paysanne. Une saison trop rude pousse sa mère à s'en séparer. Pour Hanna, pas d'autre choix que de partir en ville pour y gagner sa vie comme domestique. Elle y rencontre le capitaine de marine Svartman qui prépare un long voyage vers l'hémisphère sud. La jeune fille embarque, en qualité de cuisinière. A bord, elle rencontre son mari mais celui-ci décède brutalement. Dès lors Hanna doit forger son destin au Mozambique, pays voisin de l'Afrique du Sud et si cher à l'auteur. Henning Mankell y vécut et même y créa à Maputo la capitale, un centre d'art dramatique.

Les anglo-saxons parlent d'empowerment, mot qui n'a pas de traduction en français. Pas d'autre choix que d'user de métaphores : se prendre en main, casser le plafond de verre. Alors dans ce Mozambique des années 1900, Hanna malgré le racisme, la pauvreté et le machisme va se construire un empire dont il serait dommage de dévoiler ici l'activité.

Dans une langue magnifique et stimulante, Henning Mankell nous plonge dans cette histoire pleine de rebondissements et de découvertes. Un véritable roman d'aventures digne d'une série Netflix, mais surtout roman d'une grande humanité. Peut-être l'écrivain rend-il hommage à toutes les femmes, lui qui fut l'époux de la fille du cinéaste Ingmar Bergman. Coup de cœur pour « Un paradis trompeur ».

PF



Ce que faisait ma grand-mère à moitié nue sur le bureau du Général de Christophe Donner

304 pages

Grasset janvier 2023

Dans la France Goy, son précédent roman, Christophe Donner nous livrait un récit foisonnant, historique et érudit sur la montée de l'antisémitisme en France dans les années 20. Le tout étayé de dialogues « d'époque » saisissants d'authenticités, nourris de lettres, journaux intimes, articles de presse, manuel d'escrime, écrits par son arrière-grand-père Henri Gosset contemporain d'Alphonse Daudet. *Ce que faisait ma grand-mère à moitié nue sur le bureau du Général* peut se lire comme une suite.

Ce récit autofictionnel met en scène Christophe Donner lui-même, en proie au vide de la page blanche laissée par la somme de travail investit dans la France Goy et vidé par la promo qui s'ensuivit.

Christophe Donner va finalement « remettre son ouvrage sur le métier » grâce à un oligarque russe qui lui propose de le rémunérer sous forme de cryptomonnaie pour chaque page écrite. Il renoue donc avec l'histoire de ses aïeux, notamment son arrière-grand-père Henri Gosset, l'un des premiers kinésithérapeute, ami de Léon Daudet devenu directeur de l'Action Française, journal antisémite.

Dans ce livre, Donner se met en scène, il mêle sa vie au récit alors qu'il privilégiait « l'histoire historique » dans la France Goy.

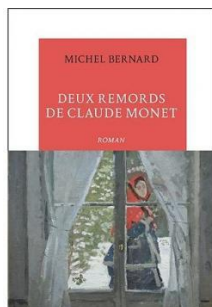
On se délecte des écrits surannés de ses ancêtres qui donnent du corps aux faits historiques, tel le drame qui survint dans la famille de Léon Daudet en 1923 et fit les beaux jours de la presse à scandale.

Entre lui et sa famille intervient un nouveau personnage dont on se demande ce qu'il vient faire là : le général De Gaulle ; ses regrets, son talent d'écrivain, ses relations avec Pétain, ses faits d'armes...

Et, tel un fil rouge, revient sans cesse cette question : que faisait sa grand-mère sur le bureau du général ? On sent qu'un lien existe mais il faudra attendre la fin de la lecture pour dissiper le mystère.

Bien construit, bien écrit et toujours instructif, ce roman se lit facilement. La vie de l'auteur et les explications sur les cryptomonnaies peuvent dérouter ; pour ma part, j'ai trouvé cette situation innovante. L'idée d'enregistrer la petite cuisine interne de l'écrivain, de la protéger et de la promouvoir telle une œuvre à part entière est étonnante. Comme dans La France Goy, les informations historiques sont toujours très bien contées.

DP



Deux remords de Claude Monet de Michel Bernard

224 pages

La table ronde août 2016

Décembre 1870, un homme traverse la France à la recherche du corps de son fils, Frédéric Bazille, jeune peintre ami de Claude Monet.

Le roman de Michel Bernard démarre avec la tragédie de 1870.

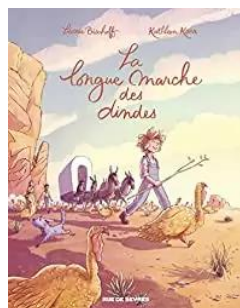
Monet, lui, fuit la guerre, il s'exile à Londres puis aux Pays-Bas. Il va connaître des débuts difficiles en peinture, la pauvreté et la reconnaissance internationale enfin !!

Le livre est plus qu'une autobiographie, c'est une ode à la peinture et aux impressionnistes, dans un style poétique et délicat.

En fin de vie Monet fera don des Nymphéas à l'Etat à condition que lui soit achetée la toile "Femmes au jardin" et qu'elle soit exposée au Louvre. 60 ans auparavant Frédéric Bazille avait acquis ce tableau pour que son ami Monet ne meure pas de faim.

Nous nous attachons à ce travailleur acharné, fou de peinture et, en achevant le livre, l'envie nous prend de filer à l'Orangerie et au Musée Marmottan.

CC



La longue marche des dindes de Kathleen Karr de Léonie Bischoff et Kathleen Karr

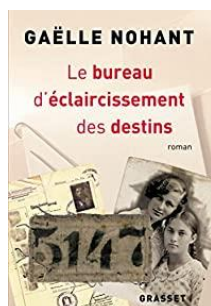
144 pages

Rue de Sèvres septembre 2022

Comment un cancre fait fortune en 1860 grâce au convoyage de 1000 dindes sur 1000 kms pour les revendre 20 fois plus cher. En chemin il rencontre une petite esclave noire évadée, des Indiens chassés de leur territoire...

Tout public, plein d'humour, dessin classique et teintes chaudes.

JD



Le bureau d'éclaircissement des destins de *Cécile Nohant*

416 pages

Grasset janvier

L'International Tracing Service, en Allemagne est le plus grand centre de documentation sur les persécutions nazies. Voilà pour le vrai, car il s'agit d'un roman. Là se pose la question de fond : est-il défendable de choisir la forme romane en ce qui concerne la shoah ? Redoutable gageure en tout cas, qu'est-ce que cette forme peut ajouter à des ouvrages tels que l'admirable « Aucun d'entre nous ne reviendra » de Charlotte Delbo.

Toutefois quelques épisodes historiques sont insérés, comme celui des archives clandestines du ghetto de Varsovie ou celui peu connu de la révolte des jeunes femmes servant de cobayes médicaux à Ravensbruck...

Le roman s'articule autour de 3 objets un Pierrot décousu, une médaille de la Vierge et un mouchoir brodé des noms de détenues. Irène accepte la mission de retrouver la trace de ceux à qui ils appartenaient et de les restituer à leurs descendants, redonnant alors un peu d'existence aux personnes effacées par le processus d'extermination.

Son caractère obsessionnel, qui d'un côté l'amène à quelques difficultés dans sa vie personnelle, fait merveille dans sa quête des indices infimes qui la conduisent dans différents pays, sans savoir à l'avance si ce ne sont pas des fausses pistes.

Quête presque utopique à seule fin de restituer ces objets sans aucune valeur vénale, mais quête si riche d'émotions quand se reconstituent les liens avec les descendants.

La shoah, elle est souvent évoquée en chiffres, en statistiques, à l'aide de photos et fils en noir et blanc...une distanciation s'opère.

Ici, l'évidence s'impose que chacune des vraies victimes comme celles du roman, a eu une histoire, peut-être des amours, des projets, ou a patiemment pendant des années construit une pratique d'un instrument de musique...bref exactement comme nous, avant d'être anéantie . Une chair leur est rendue...

JD



Pleine et douce de Camille Froidevaux-Metterie

224 pages

Sabine Weispieser janvier 2023

Une petite Eve est née, du désir de Stéphanie qui voulait être mère mais ne voulait pas d'une vie de couple.

Une fête est prévue pour célébrer la naissance à laquelle sont invités Greg, l'ami de toujours intronisé « père intime », la mère de Stéphanie farouchement opposée depuis le début à cette façon de concevoir la conception, ses sœurs, et toutes ses amies.

La première à prendre la parole est le bébé qui nous offre sa vision du monde (inénarrable !), puis au fur et à mesure que la date des réjouissances approche, celle-ci n'est pas sans répercussions sur les invitées, chacune s'interrogeant sur ses propres choix.

Polyphonie féminine ou sont évoqués tous les thèmes ayant à voir avec le corps (l'auteur est une philosophe ayant publié plusieurs essais sur ce thème), sexualité, conjugalité, règles, ménopause, vieillissement, accouchement, cancer...c'est tout sauf cérébral, à la fois cru, féroce, tendre, ironique, joyeux.

Belle construction chorale, et un féminisme tout en nuances et facettes.

JD



La carte postale de Anne Berest

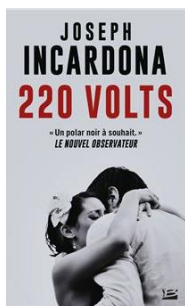
501 pages

Hachette août 2021

L'histoire se déroule comme une enquête menée par une jeune femme dont la mère a reçu une carte postale énigmatique des années plus tôt : seuls des prénoms figurent sur cette carte, des prénoms qui n'évoquent rien pour cette jeune femme. En menant cette enquête, aidée par sa mère, elle va découvrir la vie de ses ancêtres juifs qui ont été dispersés dans le monde, poussés à fuir à cause des tourments politiques du XXe siècle. L'autrice qui n'avait jamais voulu s'intéresser à son passé finit par être poussée à se confronter à sa judaïté.

C'est une histoire construite sur des flash-backs qu'on ne lâche pas une fois commencée, une histoire étonnante. Cette famille a vécu une vie tellement extraordinaire que, plusieurs fois, je me suis surprise à prendre conscience que ce que je lisais avait vraiment existé, que ce n'était pas une fiction.

MR



220 volts de Joseph Incardona

Sylvain Escallon

198 pages

Fayard mars 2011

Une histoire de couple qui s'est éloigné et qui se transforme en roman noir. Lui est un auteur qui n'arrive plus à écrire. Sa femme lui propose de partir dans le chalet familial pour tenter de se retrouver et de retrouver l'inspiration mais la jeune femme disparaît. Une enquête est ouverte : le mari est soupçonné mais on ne retrouve jamais aucune trace de l'épouse. Que s'est-il passé ?

Joseph Incardona écrit de manière efficace un roman court sur une disparition, très originale.

MR



La balade de Yaya de Jean-Marie Omont et Golo Zhao (BD jeunesse)

142 pages

Editions Fei septembre 2012

Suite à l'invasion des japonais sur le sol chinois en 1937, deux enfants chinois se retrouvent sur la route à la recherche des parents de l'un d'eux. Ils vont devoir s'entraider pour survivre à des aventures dangereuses.

Une BD prenante qui tient en haleine et qui m'a permis de découvrir ce conflit sino-japonais. Les dessins aux couleurs douces sont très agréables.

MR



Joseph de Marie- Hélène Lafon

139 pages

Buchet-Chastel août 2014

Joseph est ouvrier agricole dans une ferme du cantal. Sa vie est sans importance aux yeux de tous ; il semble comme transparent.

Mais c'est sans compter sur la vie intérieure et la sensibilité de cet homme que nous révèle l'auteure au fil des pages.

M. H. Lafon a un style sec, épuré, linéaire, très fort. Elle est dans la description mais on sent de l'empathie pour son personnage.

On a mal pour Joseph et on ressent de la culpabilité, car, nous non plus, ne l'aurions sans doute pas vraiment regardé.

BP